

Qui de Ping ou d'Ali a vendu le pays aux Chinois ?

Lorsqu'un arbre des fruits, il ne peut qu'intéresser ceux qui ont envie de les manger, en lançant des pierres. Et c'est en cela que Jean Ping est comparé à cet arbre. Tellement qu'il fait peur, des gens, en panne d'arguments sont obligés de tout sur son compte. Alors que depuis 2008, lorsqu'il avait quitté le Gabon pour la présidence de l'Union Africaine (UA), d'autres personnes ont continué à être aux commandes, voilà que sentant le sol se dérober sous leurs pieds certains n'ont pas trouvé mieux que lui coller à la peau ce dont il n'est pas responsable au premier chef.

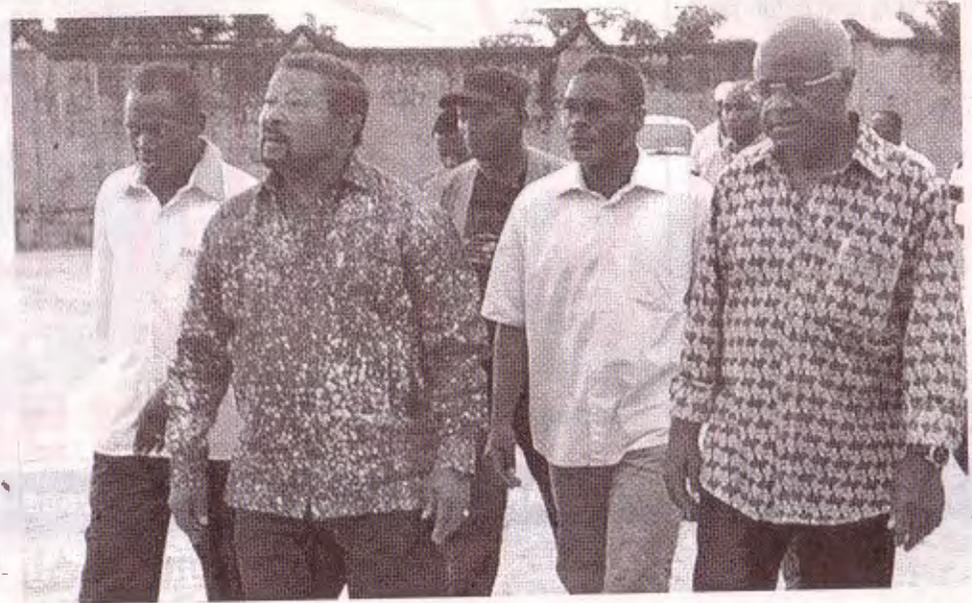
Raison pour laquelle, depuis un moment, Jean

Ping est devenu la cible des émergents, qui le voient dans tout ce qui concerne les affaires chinoises au Gabon. Et pourtant, dans la plupart des secteurs d'activités au Gabon, il y a bien l'expertise des chinois qui est sollicitée : on les voit dans le bois (la forêt), les grumiers, la construction des routes et des barrages hydroélectriques, dans le génie-civil, la construction des bâtiments, dans le commerce. Ils étaient déjà présents à l'époque de la construction des hôpitaux. Les Chinois sont donc partout. N'est-ce pas le régime des émergents ?

Comment donc tout attribuer à Jean Ping des chantiers pour lesquels il n'a jamais signé des documents ? Quel est donc ce

pouvoir que peut avoir Jean Ping pour être partout à la fois, ce, dans les chantiers que les émergents disent font leur fierté ? A en juger par les travaux de la construction de la route du sud, confiée aux chinois. Tout comme le marché des stades d'Oyem et de Port-Gentil devant accueillir les matchs de certaines poules de la CAN 2017, que le Gabon va organiser.

A beau chercher à noyer Jean Ping, par tous les moyens diaboliques nécessaires, rien n'y fera. Seul le peuple est appelé à le juger au soir du 27 août 2016. Toute la machinerie orchestrée pour le noircir n'est que ruse des gens qui ont peur de l'affronter dans les urnes à l'occasion de cette présidentielle annon-



cée. Il faudra donc trouver autre chose pour tenter de le salir.

Le topo est connu. Et avec les émergents, au lieu de trouver des arguments pour contrer Jean Ping dont la côte de popularité ne

cesse de prendre de l'envol, ils préfèrent de l'accuser d'être l'homme qui est prêt à livrer le Gabon aux Chinois. C'est vraiment perdre la boule que de penser ainsi. Faire au plus grand nombre que Jean

Ping puisse détenir le don d'ubiquité d'être dans toutes les affaires chinoises, c'est vouloir prendre les Gabonais, pour des canards sauvages.

Christ Mintsa Owondo